

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 24 (1982)

Artikel: La céramique du néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional
Autor: Schifferdecker, François
Vorwort: Introduction et résumé
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction et résumé

Cet ouvrage est consacré à l'étude d'une partie de la poterie des stations d'Auvernier, Port et Tranchée du Tram, et ne concerne que les ensembles archéologiques rattachés au Néolithique moyen (civilisation de Cortaillod). Le matériel de base compte environ 440 récipients (230 d'Auvernier-Port, ensemble inférieur V, 111 d'Auvernier-Port, ensemble supérieur III et 100 de la Tranchée du Tram, ensemble inférieur).

La première partie est d'ordre méthodologique. Le mode de classification est basé sur des subdivisions typologiques à plusieurs degrés. Après avoir séparé les récipients segmentés et ceux qui ne le sont pas, nous distinguons les groupes suivants à l'intérieur de ces 2 grandes subdivisions :

- Les catégories de récipients, définies par la proportion hauteur totale/diamètre de l'embouchure (fig. 1, 2). Quatre catégories sont ainsi mises en évidence :
 1. les récipients plus hauts que larges ;
 2. les récipients aussi hauts que larges ;
 3. les récipients moins hauts que larges ;
 4. les récipients bas et larges.
- Chacune de ces catégories est ensuite subdivisée en familles selon les mensurations mêmes (hauteur ou diamètre à l'embouchure) et permettent de différencier :
 1. les gobelets et les jarres ;
 2. les marmites ;
 3. les bols, les jattes et les grandes jattes ;
 4. les coupes, les écuelles, les assiettes et les plats.Les très petits récipients sont dénommés godets.
- Chaque famille est subdivisée à son tour selon le profil des récipients. On distingue ainsi, par exemple, des profils en S, des formes en tonneau, à bord vertical, cylindriques, évasées, etc.

La deuxième partie concerne la description des récipients d'Auvernier-Port (ensembles V et III), et d'Auvernier-Tranchée du Tram (ensemble inférieur). Le premier ensemble est caractérisé par une grande richesse de formes différentes et une technologie assez soignée (pl. 1-18). Les moyens de préhension et de suspension sont aussi très diversifiés.

Des relations culturelles peuvent être mises en évidence avec le Néolithique moyen bourguignon et les civilisations nord-orientales de la Suisse (Pfyner, Michelsberg et faciès apparentés). Quelques traits montrent l'appartenance de cet ensemble V au complexe Chassey-Cortaillod-Lagozza, mais ne semblent pas assez prononcés pour pouvoir affirmer qu'il y eut des contacts directs entre ces 3 civilisations sur cette station.

Ce faciès de la civilisation de Cortaillod paraît s'être répandu sur tout le Plateau suisse jusqu'au lac de

Zurich. Malheureusement, le manque de publication empêche d'approfondir ce problème.

Cette phase est datée par le C-14, non calibré, vers 3000 BC.

Le deuxième ensemble montre une raréfaction des types de récipients et un glissement de la jarre à profil en S vers celle à bord vertical ; les formes segmentées ou petites et basses sont beaucoup moins fréquentes. La technologie perd de sa qualité tout en restant assez bonne (pl. 19-26).

On ne note que très peu de relations avec les civilisations contemporaines, si ce n'est peut-être avec la culture de Pfyner ; en milieu Cortaillod, on peut mettre en parallèle surtout les stations situées sur les bords des 3 lacs de Neuchâtel, Biemme et Morat. D'après les mesures C-14 non calibrées, cette phase se situe vers 2800-2700 BC.

Le troisième ensemble s'individualise par la rareté des récipients autres que les jarres. Celles-ci sont principalement en forme de tonneau, voire à bord vertical, rarement à profil en S. Sur le plan technologique on remarque la continuation de la dégénérescence notée ci-dessus. Peu de comparaisons peuvent être effectuées avec d'autres stations, à l'exception principalement de Twann et de Saint-Aubin/Port-Conty (NE). Les relations culturelles restent donc centrées sur les lacs déjà cités (pl. 27-29).

Les dates C-14 non calibrées placent cette phase vers 2550 BC.

La troisième partie de cet ouvrage reprend les décomptes effectués sur les ensembles étudiés (p. 62) et les compare pour aboutir à la figure 40 qui résume toute l'évolution constatée, avec le glissement des jarres à profil en S vers les jarres en forme de tonneau, en passant par les jarres à bord vertical. Tous les autres types de récipients disparaissent peu à peu ; seuls les plats, assiettes, jattes et gobelets, à formes plutôt cylindriques ont une vie un peu plus longue. Les mamelons perforés se raréfient également, et les mamelons simples prennent du volume. La technologie est de plus en plus grossière.

Nous tentons ensuite d'intégrer les ensembles d'Auvernier-Saunerie, mais les problèmes stratigraphiques de cette station empêchent de faire une synthèse ; on y relève néanmoins 2 ensembles du type d'Auvernier-Port V et 2 d'Auvernier-Port III.

Dans le chapitre XI, des comparaisons sont effectuées avec d'autres stations rattachées à la civilisation de Cortaillod. Les décomptes, réalisés selon la méthode décrite dans la première partie, sont compilés mathématiquement par le coefficient de corrélation entre les différents groupes de récipients définis et entre les diverses stations considérées (fig. 41, 42, 43).

Trois phases culturelles sont ainsi définies, sans que l'évolution dynamique ne soit oubliée :

1. Le *Cortaillod classique* (appelé anciennement «récent») s'étend sur tout le Plateau suisse, mais semble de plus en plus soumis aux influences Pfyn et Michelsberg, au fur et à mesure que l'on se rapproche de la région du lac de Zurich. Les notions de faciès de Suisse centrale et de Suisse occidentale, avancées par GONZENBACH (1949), semblent rester valables.

2. Le *Cortaillod tardif* paraît n'avoir existé en Suisse occidentale que dans la région des 3 lacs du pied du Jura. En Suisse centrale, les civilisations de Pfyn, puis de Horgen, ont effacé toutes traces de Cortaillod.

3. La phase *Cortaillod type Port-Conty*, peu représentée parmi les stations connues, occupe la même

région que le Cortaillod tardif; elle disparaît sous la pénétration de la civilisation de Horgen au Néolithique récent.

La notion de *Cortaillod ancien* doit être redéfinie : cette phase inexistante en Suisse occidentale a peut-être une raison d'être en Suisse centrale. Seule une nouvelle étude exhaustive du matériel de cette région pourrait éventuellement mettre en évidence des particularités assez importantes pour en faire une phase plus ancienne que le Cortaillod classique.

Le *Néolithique moyen du Vallon des Vaux* demeurerait antérieur au Cortaillod classique, alors que celui du Valais paraît avoir persisté pendant plusieurs siècles, car des rapprochements peuvent être faits autant avec le Cortaillod classique qu'avec le Cortaillod tardif.